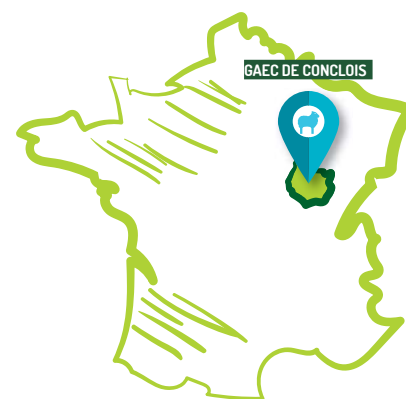


### RÉDUIRE LES CONCENTRÉS DISTRIBUÉS ET PASSER EN MONO-TRAITE TOUT EN GARDANT UNE PRODUCTION LAITIÈRE SATISFAISANTE POUR LA VENTE DE FROMAGES

Réduire l'apport de concentrés avec des brebis laitières, c'est le défi technique que Sophie et Thibault se sont lancés dans cette ferme ovin lait du Parc national de forêts. Cela ouvre de nombreux questionnements techniques pour parvenir à garder une production de fromages et yaourts satisfaisante pour eux.



#### Objet de ce retour d'expérience

**IDENTIFIER DES LEVIERS TECHNIQUES POUR CONTREBALANCER LA RÉDUCTION DES CONCENTRÉS DISTRIBUÉS AU BREBIS LAITIÈRES.**



#### LE GAEC DE CONCLOIS

##### Sophie et Thibault Salloignon

- **Commune** : Bure-les-Templiers (21).
- **Moyens humains** : 2 associés. Installés ces 5 dernières années. Thibault mène une autre activité en parallèle.
- **Surfaces** : 130 ha dont 10 ha de blé et petit épeautre pour la transformation en farine, 5 ha en céréales pour l'alimentation des brebis, 65 ha en prairies permanentes (pelouses, fonds de vallon, marais, sous-bois...) et 50 ha de prairies temporaires (majoritairement luzerne, sainfoin, trèfle, lotier).
- **Animaux** : 50 brebis laitières de race Lacaune et 10 agnelles de renouvellement ; 10 à 20 vaches en pension (du 15 mars au 15 novembre).
- **Production** : ~14 000 litres de lait par an, avec une productivité animale d'environ 240 litres/brebis/an ; transformés en yaourts (nature et aromatisés), feta, tome, fromage lactique. 60 agneaux de 4 à 7 mois. Farine.
- **Commercialisation** : Label AB.
  - les produits laitiers, en circuits courts et locaux : 2 marchés (Recey-sur-Ource, Courcelles-sur-Aujon), 2 magasins de producteurs (Chaumont et Langres), Biocoop (Dijon), Chez Simone (Châteauvillain), Proximarché (Leuglay) et au GAEC des Marronniers (Origny).
  - les agneaux : la majorité en caissette en vente directe, une partie des femelles pour l'élevage et quelques uns à des négociants ;
  - la farine : boulangerie locale.

#### Contexte de la ferme

##### S'inscrire dans une démarche vertueuse :

Depuis leur installation, Sophie et Thibault souhaitent s'inscrire au maximum dans une démarche vertueuse pour eux, pour la biodiversité et pour le territoire. Dans leur stratégie d'évolution, il s'agit de maximiser le pâturage sur des végétations naturelles, décarboner au maximum le système (moins de mécanisation et moins d'achats extérieurs), garder du temps libre comme actuellement (vie de famille).

##### Un élevage pour la production de fromages et yaourts :

Ils élèvent un troupeau de 50 brebis laitières qui agnellent majoritairement en février, et pâturent de la mi-mars (début de la pousse printanière) à fin janvier (au milieu de l'hiver) avec du foin à disposition en complément. Le lait est valorisé directement sur la ferme en produits frais ; et aussi en tome lorsque la production laitière est plus importante.

Depuis le départ, les éleveurs s'inscrivent dans une démarche de réduction de la part distribué (foin et concentré) au profit de plus de pâturage. Cela les amène à se questionner sur les bons choix techniques à opérer.

##### Des changements effectués pour la lactation de 2022 :

- Réduire les concentrés apportés (un mois avant et pendant la lactation) de 400 en 2021 à 100 gammes en 2022 par jour et par brebis, soit 1 Tonne/an pour tout le troupeau (+500kg de son de blé, produit sur la ferme, riche en minéraux et en fibre), le concentré servant surtout pour les faire monter sur le quai de traite ;
- Passer en mono-traite dès le début de la lactation pour se libérer du temps (en 2021 ils ne passaient en mono-traite qu'à partir de juin pour se libérer du temps) ;
- Laisser les agneaux plus longtemps sous les mères c'est-à-dire 2,5 mois pour les femelles et 3 mois pour les mâles, de manière à assurer un très bon début de croissance avant de les engraisser à l'herbe ;
- Accepter une petite diminution de la quantité de lait pour réduire le temps de travail et les mamelles engorgées ;
- Plus pâturer avec entre autres des objectifs de restaurer la productivité des prairies et favoriser la vie du sol, en évitant le pâturage en période de sensibilité et de cicatrisation.

#### Déclencheur de l'expérience

##### Écart observé entre le résultat et l'objectif

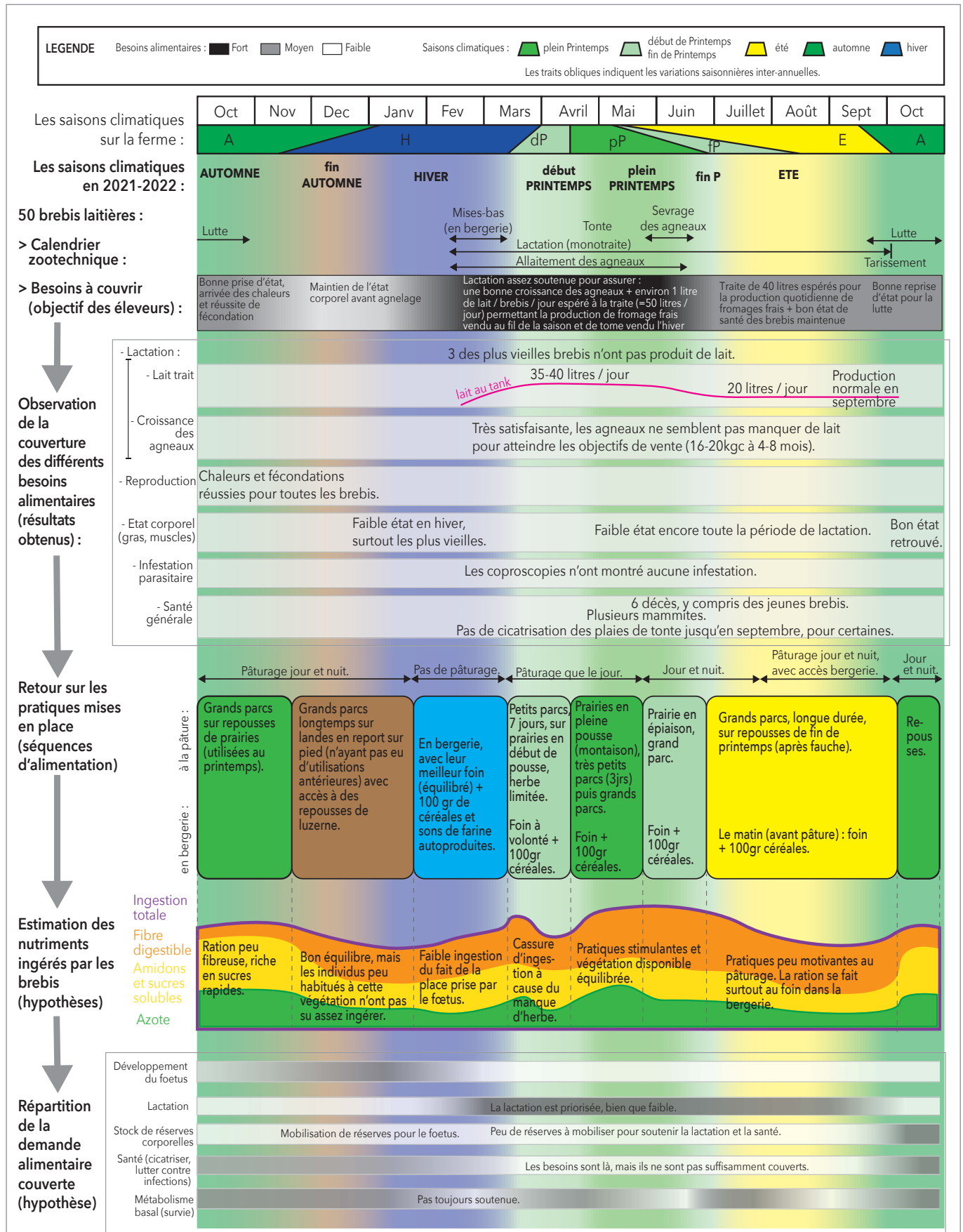
Suite aux changements réalisés, les éleveurs sont moyennement satisfaits du résultat. En effet, la production de lait est plus faible que prévue (35 litres par jour au pic au lieu de 50 espérés), l'état corporel est trop faible à leurs yeux et certaines brebis ont des problèmes sanitaires (mauvaises cicatrisation de plaies de tonte, mortalité...). La baisse de fromages produits les questionne sur leurs stratégie de commercialisation.

Ces alertes ont amené les éleveurs à décrypter plus précisément leurs pratiques afin de chercher des ajustements cohérents.

## Activités réalisées par les éleveurs

Pour comprendre les écarts observés par rapport aux objectifs initiaux fixés, et ainsi ajuster leurs pratiques en conséquence, les éleveurs ont suivi une approche méthodologique en passant par 4 étapes :

- 1) Mise à plat de leurs objectifs et des observations effectuées sur le troupeau
- 2) Description de l'alimentation des brebis au fil des saisons
- 3) Formulation d'hypothèses quant à la couverture ou non des besoins alimentaires en lien avec leurs objectifs
- 4) Détermination de leviers pour retrouver une meilleure lactation



Les différentes étapes de réflexion des éleveurs du GAEC Conclois pour comprendre l'écart entre les résultats observés et les objectifs poursuivis.

## 1\_MISE À PLAT DE LEURS OBJECTIFS ET DES OBSERVATIONS EFFECTUÉES SUR LE TROUPEAU

Cette première étape a permis aux éleveurs de faire le point sur les différentes observations faites sur le troupeau en termes de production, de santé, de reproduction, de croissance des agneaux et de les poser aux regards de leurs objectifs.

La partie haute du schéma (page précédente) présente le calendrier zootechnique de la saison 2021-2022, les objectifs des éleveurs, et les résultats obtenus en détaillant les observations réalisées sur le troupeau par besoins à couvrir.

- > Les éleveurs observent une baisse de lactation générale (35-40 litres par jour au pic, comparé à 80 litres avant), voir une absence de lactation pour certaines brebis. Cela est peu satisfaisant pour les éleveurs. Ils s'attendaient à une baisse de production laitière (pour atteindre 50 litres par jour) liée à la réduction des concentrés et à la mono-traité mais pas à ce point-là. Il semblerait que ce soit les plus jeunes qui ont montré la plus faible diminution de lactation et de perte d'état au sein du lot. Le résultat d'insatisfaction (échec) est donc à relativiser : l'objectif de production semble assez satisfaisant sur certaines brebis et décevant pour d'autres...
- > La production laitière a permis d'assurer la fabrication de produits frais et ainsi de répondre à la demande des clients au printemps et en été mais n'a pas permis d'avoir un surplus au printemps nécessaire à la fabrication de tomes et donc d'assurer les ventes en hiver.
- > Du point de vue sanitaire, les éleveurs ont observés pour certaines brebis des difficultés à la cicatrisation des plaies de tontes. Ils ont également été confronté à une mortalité supérieure pour les brebis (les plus vieilles meurent moins âgées qu'habituellement).
- > Au niveau de la reproduction, la prolificité est restée satisfaisante et les mises-bas se sont bien passées.
- > De manière générale, les éleveurs ne sont pas satisfaits de l'état corporel des mères avant et après les mises-bas. Elles n'ont retrouvé un état corporel convenable pour les éleveurs qu'après le tarissement.

## 2\_DESCRIPTION DE L'ALIMENTATION DES BREBIS AU FIL DES SAISONS

Les pratiques de pâturage sont mises en parallèle pour percevoir les nutriments que les animaux ont pu ingérer au fil de l'année. Les observations à noter :

- > **Fin d'automne / hiver, gestation** : Les éleveurs mettent les brebis au pâturage sur une lande disposant de brachypode en report sur pied (depuis le printemps) en mélange avec d'autres herbacées diversifiées. Il s'agit d'un mélange équilibré en fibre/azote/sucres rapides. Le troupeau est peu habitué à consommer de la végétation en report. La conduite de pâturage en grand parc ne favorise pas la motivation à l'ingestion des animaux.  
De plus, l'alimentation de la séquence précédente étant riche en sucres solubles et pauvre en fibres, la flore ruminale s'adapte, lentement, pour valoriser la végétation plus fibreuse de cette séquence de fin d'automne. Le temps que la flore cellulolytique (capable de dégrader la fibre en nutriments assimilables) s'installe dans le rumen lors du changement de séquence, la fibre consommée par les brebis est dégradée lentement, induisant une plus grande sensation d'encombrement ne les incitant pas à ingérer beaucoup.
- > **Fin d'hiver, période des mises bas** (avant et après) : Foin à volonté + concentrés en petite quantité.
- > **Début de printemps, début lactation** : Mise à l'herbe des brebis, mais l'herbe ne pousse pas assez vite, il manque d'herbe à la pâture, donc retour en bâtiment au foin. Cela a pu casser la dynamique avec une herbe très nutritive pendant 2 semaines puis plus rien, impliquant des transitions ruminales rapprochées.
- > **Printemps, pic de lactation** : Pâturage tournant sur des prairies en pleine pousse (riches en azote, en fibres, en sucres rapides, en amidon et sucres solubles en proportions équilibrées), pratique stimulant l'ingestion.
- > **Été, deuxième moitié de la lactation sans les agneaux** : Pâturage sur un grand parc avec accès au bâtiment avec foin à volonté, l'équilibre nutritif semble correct mais la pratique de pâturage continu ne favorise pas la motivation à l'ingestion des animaux.

## 3\_FORMULATION D'HYPOTHÈSES QUANT À LA COUVERTURE OU NON DES BESOINS ALIMENTAIRES EN LIEN AVEC LEURS OBJECTIFS :

Le croisement entre les observations faites par les éleveurs et les nutriments potentiellement ingérés par les animaux est analysé sous le spectre des besoins couverts ou non au cours de la saison. Cela permet d'émettre plusieurs hypothèses quant aux résultats obtenus.

Plusieurs observations sont à noter (se reporter en même temps au schéma ci-avant) :

- > **Sur la période d'avant les mises bas**, les éleveurs imaginent que les plus vieilles brebis n'ont pas su trouver et prélever la ressource suffisante à cette saison pour couvrir tous leurs besoins. Elles auraient alors puisé dans leurs réserves pour assurer le développement du fœtus dans l'hiver ; et après la mise-bas, elles n'avaient plus assez de réserves pour lancer une lactation. Le fœtus prend de la place, la végétation n'est pas bien valorisée avec une flore ruminale non adaptée, diminuant la capacité et la motivation à l'ingestion et donc ne favorisant pas la reprise d'état.
- > **De même, celles qui sont trop maigres au début de printemps** n'arrivent même plus à produire de lait. En plus, le fait de laisser les agneaux téter pendant 3 mois augmente encore le besoin lié à la production de lait.
- > **La priorité est donnée à la survie de la progéniture** (développement du fœtus puis lactation), les autres postes de demande alimentaire sont parfois défavorisés, comme la cicatrisation des plaies et même de leur survie.

## 4\_DÉTERMINATION DE LEVIERS POUR RETROUVER UNE MEILLEURE LACTATION :

- > **Avant la lactation** : Garantir un bon état corporel avant d'aborder les mises-bas, en jouant sur l'alimentation de l'automne / hiver. Cela peut passer par l'éducation du troupeau pour savoir mieux valoriser les ressources proposées ou encore par la création de ressources adaptées.
- > **Au début de la lactation** : Dédier des surfaces spécifiques pour assurer la mise à l'herbe sur une ressource riche en azote et sucres rapides non limitante au début de printemps, de manière à soutenir la lactation. Le foin permet d'équilibrer la ration en fibres.
- > **En deuxième moitié de lactation** : Mettre en œuvre des pratiques plus motivantes pour les animaux, comme par exemple donner du nouveau régulièrement.

## Les leviers activés sur la saison 2022-2023

**Contexte climatique :** L'automne 2022 fut très poussant (chaud et humide), la deuxième moitié du printemps aussi, mais une sécheresse a eu lieu dès la mi-mai jusqu'à fin juin, puis une repousse en juillet-août grâce à la pluie, et enfin une nouvelle sécheresse en septembre-octobre.

### » LES AJUSTEMENTS DE PRATIQUES MIS EN ŒUVRE :

> **Du tarissement aux mises bas :** assurer une alimentation en quantité et qualité en automne pour favoriser la prise d'état corporel.

Juste après la lactation de 2022, les éleveurs décident de veiller à ce que les brebis aient suffisamment à manger chaque jour, de manière à ce qu'elles se retapent au mieux ; d'autant plus que les brebis sont en lutte à ce moment-là.

Pour cela, ils ont donné de grands parcs de prairie (environ 8ha) intégrant des haies jusqu'à ce qu'ils soient quasiment finis. En journée, ils leurs ouvrent pour qu'elles puissent brouter ce qu'elles veulent autour du parc (végétation très variée).

En 2 mois et demi (après le tarissement au 1<sup>er</sup> octobre), les brebis étaient bien retapées. Puis les brebis sont mises en bergerie avec leur meilleur foin et un peu de grain (un seau pour 50 brebis pour les habituer).

> **Au début de la lactation :** affecter suffisamment de parcelles pour assurer de l'herbe disponible tant que le plein printemps n'est pas arrivé.

L'agnelage se passe de mi-février à mi-mars en bergerie, puis à partir de mi-mars, les brebis suitées pâturent de jour uniquement pendant 2 mois et demi jusqu'au sevrage des agneaux. La nuit en bergerie, les brebis disposent de foin et les agneaux sont séparés pour avoir du lait le matin à la traite.

Les éleveurs ont agrandi la surface affectée à cette saison en intégrant des parcelles disposant de plantes ayant une pousse précoce et rapide avec beaucoup de légumineuses (il s'agit d'une parcelle qui était dédié à des vaches en pension les années précédentes).

Les éleveurs changent de parc tous les 1 ou 2 jours pour stimuler l'appétit des brebis au pâturage. Cela est rendu possible grâce à l'installation de clôtures électriques sur poste fixe (plus de batterie à déplacer) rendant beaucoup plus aisée la mise en œuvre des parcs.

### » DES RÉSULTATS TRÈS SATISFAISANTS SUR LES FROMAGES PRODUITS ET LA CROISSANCE DES AGNEAUX

La lactation du troupeau a été très satisfaisante pour les éleveurs, qui ont pu produire suffisamment de fromage durant toute la saison de vente avec en plus des tomes encore disponibles en hiver. De plus les agneaux étaient très beaux au sevrage (objectif pour les mâles : vente de 4 agneaux tous les 15 jours, avec un poids carcasse de 16-20kg à partir de 6 mois, objectif atteint). La santé des brebis était bonne.

Arrivées en février pour les agnelages, les brebis étaient en très bon état corporel, qui s'est maintenu depuis le pâturage d'automne qui les avait bien retapées.

Seulement 2 brebis (des vieilles) n'ont pas eu de lait pour la lactation, car ils ont remarqués qu'elles ont plus de mal à s'alimenter au pâturage (elles ont plutôt l'habitude de manger ce qui est distribué).

> **En deuxième moitié de lactation en été :** continuer des pratiques stimulantes pour assurer une bonne ingestion au pâturage.

Toute la saison de lactation, les éleveurs conçoivent des petits parcs et effectuent des changements réguliers. Arrivés à la moitié de la lactation, ils poursuivent cette même pratique en passant à une fréquence de 4 jours en été. De plus les brebis pâturent jour et nuit. Contrairement à l'été 2022 où elles mangeaient beaucoup de foin car peu motivées à la pâture, les brebis rentraient uniquement le matin pour la traite en 2023, avec à peine de foin après la traite pour compléter la ration.

#### Parole d'éleveurs

« Je ne sais pas ce qui a été le plus favorable : le climat ou notre gestion du pâturage ? Sûrement un peu des deux. »

#### Parole d'éleveurs

« Grâce à ces petits parcs, je suis beaucoup dans mes prairies à observer et j'arrive plus facilement à visualiser les différences de fonctionnement entre elles. »

### DÉTAIL DE LA PRODUCTION LAITIÈRE :

> **Les 3 premiers mois avec les agneaux** (mars/mi-juin) : de 60 litres au début à 45 litres à la fin ; 1 fromage produit pour 1 litre de lait.

#### Parole d'éleveurs

« il faudrait trouver une recette de fromage pour le début de lactation car les tomes sont un peu caoutchouteuses »

> **Après le sevrage des agneaux, de mi-juin jusqu'à fin août :** 90 litres les 4 premiers jours puis redescend à 50 litres et 40 litres fin août, mais le lait est beaucoup plus riche ; fromagabilité supérieure avec 2 fromages par litre, et tomes plus qualitatives.

> **De début septembre au tarissement à la mi-octobre :** passe de 40 à 20 litres (sachant qu'il y a eu le sec du mois de septembre) ; fromagabilité encore supérieure avec 3 fromages / litre de lait.

#### DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques édités par le réseau Pâtur'Ajuste. Il montre comment des éleveurs se sont approprié les fiches techniques suivantes :

! Évaluer le résultat de ses pratiques

! Mieux connaître ses animaux

! Saisonnaliser sa conduite au pâturage

Pour en savoir plus et découvrir des retours d'expérience d'éleveurs : [www.paturajuste.fr](http://www.paturajuste.fr)

#### SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : [contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)

ÉDITION : SCOPELA, Mars 2024

☎ 63590 Cunhat

✉ [contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)

🌐 [paturajuste.fr](http://paturajuste.fr)

#### RÉDACTION ET MISE EN PAGE FINANCÉES PAR :

Dans le cadre de l'action 20 du 4<sup>e</sup> Plan National Zones Humides.



RÉDACTION : SCOPELA, avec la contribution de Sophie et Thibault Salloignon et en partenariat avec le Parc national de forêts.

